Raisonnement

1. Buridan décrit un âne tirailé par ses hésitations, modèle en son genre. En effet, ce dernier a autant soif que faim et on le place face à un sceau d'eau et à une botte de foin. Il hésite, se demande par quoi il va commencer et son hésitation est telle qu'elle se prolonge. L'âne tergiverse si longtemps et si sincèrement qu'il ne parvient pas à choisir et finit par mourir de soif et de faim.

Quel présupposé renforce le plus cette conclusion ?

- A. L'âne est idiot
- B. L'âne peut être libre
- C. Cet âne est par nature hésitant
- D. Le foin et l'eau sont placés à égale distance de l'âne
- E. L'âne est comme un homme

2. Si je définis autrui par sa ressemblance, j'entre tout de suite dans des apories considérables. L'autre me ressemble au point d'être mon double ? Et s'il n'est pas mon double, me ressemble-t-il encore assez ? Pour cette raison, la philosophie contemporaine a proposé de penser autrui par une différence absolue, pure, transcendante. Mais cela implique une nouvelle difficulté, analogue à l'ancienne.

Laquelle ?

- A. Comment puis-je contracter avec autrui ?
- B. Comment puis-je entrer en relation avec autrui ?
- C. Comment puis-je toucher autrui ?
- D. Comment puis-je aimer autrui ?
- E. Comment puis-je respecter autrui ?

3. On tente de convaincre les automobilistes qu'il ne faut pas rouler trop vite en leur expliquant que la vitesse constitue un des pires dangers. S'ils le comprennent, leur comportement est rarement modifié par cela. C'est pourquoi on propose des campagnes de sensibilisation par l'image qui fonctionnent bien mieux.

Quelle image a le moins de chances de fonctionner ?

- A. les vacances
- B. le grand accidenté
- C. le carambolage
- D. la passion
- E. la voiture de course

4. Selon La Rochefoucauld, la modestie n'est que le désir d'être loué deux fois. En effet, en refusant un compliment, on occasionne aussitôt une insistance de la part de son interlocuteur qui permet, à moindre effort, d'être félicité deux fois. Les moralistes et leurs amis jansénistes avaient ainsi pour habitude de voir l'amour propre se glisser partout, même dans les actions apparemment les plus vertueuses. Mais il n'y a pas là de quoi briser la cohérence sociale, bien au contraire.

Quelle proposition renforce le mieux cette conclusion ?

- A. L'amour propre, c'est bon pour la santé
- B. L'amour propre conduit aussi au respect d'autrui

- C. Vouloir être apprécié, c'est se démener pour l'être
- D. Etre applaudi pour des vertus apparentes est une motivation stable
- E. La générosité peut avoir des motivations variées.

5. Le mécanisme vise à expliquer la nature par des causes purement efficientes. Le finalisme envisage la nature sous l'aspect des fonctions et des buts. Si l'œil est ainsi constitué, ce n'est pas parce que des molécules se sont entrechoquées de manière fortuite, ou par sélection naturelle, mais parce qu'il fallait que l'œil voit. C'est là une conception finalement plus tentante quand il s'agit d'expliquer le corps humain car nous le vivons de l'intérieur, en l'utilisant.

Selon cette conception, le finalisme implique :

- A. des erreurs
- B. une inversion du temps
- C. un anthropomorphisme
- D. une parascience
- E. une logique du contraire

6. Comment rendre un carré rond ? Autant demander à l'impossible d'exister. C'est une manière de présenter le problème antique de la quadrature du cercle. En effet, les premiers mathématiciens voulaient connaître l'aire d'un cercle mais ignoraient le nombre 3,14. Ils tentèrent donc de se servir des aires qu'ils connaissaient pour trouver celle qu'ils ignoraient. Ainsi, ils plaçaient un cercle dans un carré ou l'inverse, comblaient les trous... mais cela ne marchait jamais car un carré a des propriétés bien trop différentes de celles d'un cercle. On n'avait au mieux que des approximations.

On peut dire qu'il s'agit :

- A. d'un début de solution
- B. d'une tentative désespérée
- C. d'un effort intéressant
- D. d'un questionnement prometteur
- E. d'un faux problème

7. L'avant-veille de la soirée passée ensemble, nous fêtâmes notre anniversaire de mariage. Ce fut notre dernière rencontre avant ton accident tragique qui arriva 3 jours plus tard. Il fallu attendre 12 semaines entières pour que l'on te retrouve et l'on t'entera le lendemain, le 29 mai. Cela fait aujourd'hui 10 ans que nous nous sommes mariés, en l'an 2000.

Quelle est la date de ce mariage ?

- A. la 31 janvier
- B. le 27 février
- C. le 13 août
- D. le 29 février
- E. le 28 mars.

8. „Si je ne le fais pas, un autre le fera à ma place“. Telle est la façon dont s'exprimait récemment un pêcheur de corail. Un journaliste lui faisait remarqué que s'il ne cessait pas sa pêche rapidement, le fond marin serait dévasté et que lui même ne pourrait plus pêcher de corail. Le pêcheur était d'accord, à la grande surprise du journaliste, mais a répondu ainsi.

La question du journaliste est incomplète. Que faut-il lui ajouter pour que son objection soit valable ?

- A. il faut cesser de pêcher autant de corail
- B. il faut cesser de pêcher le corail qui est trop rare
- C. il faut cesser de vendre le corail si cher, cela découragera sa récolte
- D. il faut arrêter plusieurs années d'en prélever pour recommencer après
- E. la nature est sacrée

9. Avec la théorie de la relativité restreinte, le temps devient élastique. Pour Einstein, il faut pouvoir expliquer comment se déplace un rayon lumineux dans un mobile. En effet, les vitesses s'additionnent. Dans un train à 60 km/h, la vitesse d'un projectile se voit ajouter 60 km/h s'il va dans le sens de la marche. C'est ainsi que le physicien conclut que le temps peut être ralenti, bien qu'il ne puisse être inversé. On ne peut retourner dans le passé mais on peut éviter de vieillir trop vite...

Quel est le présupposé de ce raisonnement ?

- A. les mathématiques disent le monde
- B. la vitesse de la lumière est une constante
- C. la physique peut traiter du temps lui-même
- D. rien n'est impossible pour l'esprit
- E. on peut vérifier cette théorie

10. Les mots influencent la pensée. Ainsi, on a longtemps cru qu'une base était moins agressive pour les sols qu'un acide parce que ce mot est féminin. La psychanalyse s'est bien sûr emparée de ces manies linguistiques mais c'est surtout l'épistémologie qui a dû prendre la mesure de cette influence, non seulement celle du genre, mais la sonorité aussi. Par de telles distinctions, la réflexion des scientifiques s'est souvent trouvée mise en péril et il importait d'en prendre conscience pour échapper aux pré-notions.

Parmi les mots suivants, lequel est le plus dangereux pour en comprendre les propriétés ?

- A. la nuit
- B. la vie
- C. l'eau
- D. le chemin
- E. le souffre

Réponses

1. La bonne réponse est la D. En effet, A et E ne renforcent rien ici. C est possible mais rend le raisonnement particulier alors que le texte prétend valoir universellement (« modèle en son genre »). B est très tentant et serait une bonne réponse mais ce n'est qu'une possibilité. Après tout, l'âne a faim et se trouve donc déterminé par son corps, on ne peut le qualifier d'absolument libre. La seule réponse rigoureuse est la D : en plaçant les deux objets à égale distance, on crée à désirs égaux une vraie situation d'hésitation.

2. Dans la première conception, ou l'on est trop proche, ou l'on ne l'est pas assez. Il faut donc reprendre cette alternative en posant cette fois que l'autre est absolument différent, comme

une transcendance par rapport à l'immanence, que je suis alors. La meilleure manière de répondre à cette question est de considérer la transcendance d'autrui comme divine. Le respect a à voir avec une certaine sacralité qui ne pose pas de problème ici, tout comme l'amour. Cela élimine donc les réponses D et E. En revanche, les 3 autres questions concernent des actions que je mène avec quelqu'un qui se meut dans le même monde que moi. Je ne peux passer un contrat avec un être transcendant comme un dieu. Une relation est cependant possible mais elle sera asymétrique. Le tact paraît là aussi bien délicat, plus encore que le contrat : toucher, c'est ramener au corps, à la matière, à l'immanence pure, alors que le contrat revêt encore une forme immatérielle. La C est donc la meilleure réponse.

3. Il faut chercher une image qui signale le moins possible les dangers de la route et de la vitesse. B et C sont donc à exclure immédiatement. En revanche, les 3 autres sont possibles. Laquelle est la moins pertinente de toutes ? La voiture de course garde encore un lien avec la route, alors que A et D beaucoup moins. On doit donc l'éliminer. Difficile de départager les deux dernières aussi doit-on tenir compte de la définition des termes : les vacances sont le moment où au sens strict on agit plus. La passion est ce qu'on subit. Or, la vitesse a quelque chose d'exaltant qui s'assimile au plaisir et s'oppose à l'inaction totale. La D est donc encore liée à la vitesse, plus que la A qui est la bonne réponse.

4. Seule la A est trop loin du texte. Les 4 autres sont possibles mais la meilleure est la D car elle est plus précise. L'amour propre, comme le suggère le texte, suppose la reconnaissance d'autrui. Il faut donc que ce que l'on fait se voit. Deuxièmement, il faut que ce qu'on fait visiblement soit considéré comme bon et conduise troisièmement vers quelque chose de vraiment bon pour autrui. C'est là où paradoxalement le vice privé a des vertus publiques. Or la proposition qui rassemble le plus de ces conditions, c'est la D, qui synthétise les 3 autres.

5. La B est la bonne réponse. En effet, si l'œil est ainsi, c'est pour voir. Donc on place le projet avant sa réalisation, à la différence du mécanisme où les causes précèdent les effets. Ici, l'effet, sous une certaine forme précède la cause. La A est donc fautive car le texte ne tranche pas sur la validité d'une telle théorie. La C est tentante mais le texte ne dit pas que c'est une projection de nos habitudes ; il dit seulement que c'est plus facile pour nous dès lors qu'il s'agit d'expliquer le corps humain. La D est hors contexte. La E est possible mais porte moins sur le temps que sur la contradiction en général. La B est donc préférable.

6. Il faut choisir la E. Le texte veut rendre compte d'une démarche qui ne peut aboutir parce qu'elle part d'un paradoxe : les propriétés d'un cercle ne sont pas celles d'un rond et donc c'est mal partir que de poser la question ainsi. L'essentiel est donc dans la première phrase puisqu'elle empêche la réponse en posant mal la question. C'est même ce qu'en a retenu la tradition : « la quadrature du cercle », c'est un problème sans solution parce que selon le texte lui-même, la question est mal posée. La A est donc impossible. La D est fautive pour la même raison. La C est très vague bien que possible. La B est possible mais sa formulation est plus affective que la E et le texte ne va pas du tout dans ce registre.

7. Soit M la date du mariage (sans l'année). La dernière rencontre a lieu à M+2. L'accident arrive à M+5. On retrouve le corps à $M+5+12 \times 7=89$ jours et l'on enterre le corps à M+90. M+ 27 est donc le 29 mai. Attention cependant : 2000 est un multiple de 4 donc l'année est bissextile. Nous nous sommes mariés le dernier jour du mois de février d'une année bissextile, soit le 29 février, réponse D.

8. C'est en fait une question de quantité : pour dire à un pêcheur que s'il veut préserver sa récolte, il faut qu'il cesse d'en ramasser, pour qu'il puisse envisager d'en récolter à nouveau. Soit au présent, soit au futur. Le problème est donc d'en ramasser assez peu pour qu'il puisse se renouveler assez vite et compenser ce prélèvement. L'alternative se situe donc entre les options A et D. Le texte ne dit pas dans quel état se trouvent les réserves de corail aujourd'hui. On ne peut donc retenir la D. La A est plus neutre de ce point de vue : il faut réduire, quelles que soient la durée et l'ampleur de cette réduction.

9. La difficulté de cette question, c'est que toutes les réponses sont des présupposés possibles. Mais on ne peut en retenir qu'une. Il faut donc trouver celle qui est la plus synthétique ou la plus près du texte. La E est très large car c'est la définition de la théorie physique. La D a le même défaut car c'est le moteur de toute science. La A concerne l'ensemble de la physique qui s'appuie sur les mathématiques, aussi manque-t-elle de précision. La E est possible mais la B est meilleure. En effet, en parlant de vitesse, on parle forcément du temps. Donc la B inclut la C. Mais tout le raisonnement d'Einstein suppose bien que la vitesse de la lumière est une constante : la rayon lumineux doit traverser le train à la même vitesse C que s'il était à l'arrêt, et non à $C + 60$. Comme $v = d/t$, à distance plus grande doit correspondre un temps plus court.

10. C'est la A. Le texte traite du genre des mots mais parle aussi des sonorités : or la nuit comporte une finale vocalique « ouverte » et « lumineuse » alors que c'est le contraire du jour : le jour est fait d'une sonorité obscure. Mallarmé en faisait l'exemple parfait du défaut de la langue française. Les autres mots présentent moins de connotations évidentes. On peut penser l'eau au féminin sans introduire des comparaisons erronées, tout comme la vie. La E est cependant tentante car elle comporte une connotation de « souffrance » mais le texte ne dit pas que c'est le sens des mots proches qui influence : seulement le genre et les sons. La E n'est donc pas concernée.